

FAC - SIMILE
DE
QUATRE CHARTES

DU XII^E SIÈCLE

(1102 — 1110 — 1135 — 1187)

CONCERNANT

COMPIÈGNE, PIERREFONT ET NOYON

ACCOMPAGNÉS

DU TEXTE LATIN AVEC TRADUCTION FRANÇAISE

PAR

PEIGNÉ-DELACOURT

PARIS

IMPRIMERIE DE J. CLAYE

RUE SAINT-BENOÎT, 7

—
1864

RAGE-ITEM
N - LPC

-F21A
U.B.C. LIBRARY

THE LIBRARY



THE UNIVERSITY OF
BRITISH COLUMBIA



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of British Columbia Library

FAC-SIMILE

DE

QUATRE CHARTES

DU XII^e SIECLE

Je réunis quelques chartes qui intéressent l'histoire de la Picardie et j'ai l'intention de former ainsi quelques fascicules de *fac-simile* d'actes anciens qui me paraîtront mériter de fixer l'attention des amis de notre histoire locale, en raison de l'importance qu'ils présentent, ou des particularités ou difficultés diplomatiques qui s'y trouvent.

Après quelque hésitation, je me suis décidé à donner, avec la copie des pièces, la traduction française, aussi littérale que le permettent les archaïsmes de la latinité du moyen âge et les obscurités qui proviennent des formes juridiques et des usages de cette époque.

J'ai communiqué cette traduction à quelques amis versés dans la science paléographique, et j'ai profité de leurs observations: mais j'ajouterai que, sur certains points, leur avis n'a pas été unanime, tant sous le rapport de l'expression même que sur l'interprétation du sens réel qu'il fallait attribuer au sujet lui-même.

Le lecteur appréciera.

PEIGNE-DE-LACOURT.

FAC - SIMILE

DE

QUATRE CHARTES

DU XII^E SIÈCLE

(1102 — 1110 — 1135 — 1187)

CONCERNANT

COMPIEGNE, PIERREFONT ET NOYON

EXCERPTS

DU TEXTE LATIN AVEC TRADUCTION FRANÇAISE

PAR

PEIGNÉ-DELACOURT

PARIS

IMPRIMERIE DE J. CLAYE

RUE SAINT-BENOIT, 7

1864

CHARTES DU XII^e SIÈCLE

I.

DON DE L'ÉGLISE DE SAINT-MESME DE PIERREFONT A L'ABBAYE DE MARMOUTIER.

CIRCA 1102.

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus, quod dominus Nivelon, dominus de Petrafonte, dedit Deo et beato Martino Majoris Monasterii et monachis ejus, aecclisiam Sancti Maximi quae sita est in eodem castro inter duas turres, cum omnibus quae ad eandem aecclisiam pertinent, annuentibus filiis suis, Petro, Anscullo, Nivelone et Drogone, et omnibus militibus sui castris, et pluribus optimis viris de burgo, cum ceteris familiae suae hominibus.

Voluntas autem hujus donationis orta est in corde Nivelonis et uxoris ejus, ortatu et instructu domni Hugonis fratris sui Suessionensis pontificis, antequam pergeret in viam Hierusalem.

Hujus vero adorationis ipse Nivelon et uxor ejus Advisa, non immemores, pro salute animarum suarum, et pro requie antecessorum suorum, supra scriptam aecclisiam Sancti Maximi, cum omnibus rebus ad eam pertinentibus donaverunt Deo et beato Martino Majoris Monasterii et monachis ejus, sicut superius dictum est, quatinus monachi Deo ibi servirent, et secundum loci nobilitatem, quatuor aut quinque sive sex post decessum canonicorum inibi habitarent.

Locus igitur ubi monachi officinas suas sunt facturi, est camera quae est juxta aecclisiam, et coquina, et puteus, et terra quae ab Oriente adjacet juxta viam publicam ad

Sachent tous présents et à venir, que Nivelon, seigneur de Pierrefont, a donné à Dieu et à Saint-Martin de Marmoutier et à ses moines l'église de Saint-Mesme, qui est située dans le château, entre les deux tours, avec tout ce qui appartient à la même église, du consentement de ses fils, Pierre, Anscoul, Nivelon et Dreux, et de tous les chevaliers de son château, et de plusieurs notables du bourg, avec tous les hommes de sa maison.

Le dessein de cette donation est né dans le cœur de Nivelon et de son épouse à la persuasion et sous l'inspiration du seigneur Hugues, son frère, évêque de Soissons, avant qu'il ne se mit en route pour Jérusalem.

Le même Nivelon et son épouse Advise, se rappelant la prière de leur frère, ont donné à Dieu et à Saint-Martin de Marmoutier et à ses moines, comme il est dit plus haut, la susdite église de Saint-Mesme avec toutes ses appartenances, pour le salut de leurs âmes et le repos de leurs ancêtres, afin que des moines y servissent Dieu, et que, suivant l'illustration du lieu, ils y demeuraissent, au nombre de quatre, ou cinq, ou six, après le décès des chanoines.

Le lieu où les moines établiront leurs aïances comprend une chambre située près de l'église, une cuisine, un puits, et le terrain qui touche du côté du levant au chemin

pedem terralli, secundum amenitatem loci. Haec ergo omnia donaverunt Deo et beato Martino Majoris Monasterii et monachis ejus ipse Nivelon et uxor ejus Hadvisa, concedentibus supradictis filis, eorum : Petro, Anscullo, Nivelone et Drogone, inter manus domni Hugonis, tunc prioris, per librum collectaneum de domo monachorum, et postea posuerunt illud super altare Sancti Sulpicii, videntibus monachis et militibus et aliis probis viris quorum nomina subscripta sunt.

De Monachis : Hugo, prior ipsius loci. Seguinus, prior de Sancto Tetbaldo. Robertus, monachus. Rainbertus, monachus. Haimericus, monachus. Bernardus, monachus. Harduinus presbiter.

De Militibus : Hilbertus, avunculus Guermundi et Johannis; Johannes filius Guermundi; Albertus de Gurnaio. Gauscelinus infans; Philippus filius Rotgerii dapiferi. Petrus filius Thesthonis et Guido frater ejus. Guido de Moseio. Rainaldus filius Hervei. Thenardus de Crispeio. Paganus de Chala. Rurius Senterius.

De burgensibus : Stephanus Dives. Hugo Parvus; Lambertus Serviens frater Rainberti monachi; Guibertus, armiger; Girardus de Atichio, Guanilo, cementarius; Raberius, carpentarius, Andreas, archerius; Bloinus, archerius; Alcherius de Artasia, Richardus filius Aseolini. Gislebertus filius Alberti. Gaulbertus filius Bertrami. Gausbertus, tornator.

De famulis monachorum : Guarenbertus famulus. Hathio famulus. Guibertus famulus. Albericus famulus.

A. n.

Monogramma Nivelon, Hadvisa.

✠ ✠ ✠
S. Nivelonis, S. Hadvise, S. Petri,
✠ ✠ ✠
S. Nivelonis, S. Drogonis.

Gallia Christiana. T. IX, Col. 106. Preuves.

public au pied du terrail, comme le lieu le comporte. Toutes ces choses ont été données à Dieu et à Saint-Martin de Marmoutier par les mêmes Nivelon et Advise, son épouse, du consentement de leurs fils susdits, Pierre, Anscoul, Nivelon et Dreux, entre les mains du seigneur Hugues, alors prieur, et inscrits sur le collectaire de la maison, et ils le placèrent ensuite sur l'autel de Saint-Sulpice, en présence des moines, chevaliers et autres prud'hommes dont les noms sont inscrits ci-dessous.

Moines : — Hugues, prieur de ce lieu. Seguin, prieur de Saint-Thibaut. Robert, Rainbert, Hémery, Bernard, moines. Hardouin, prêtre.

Chevaliers : — Hilbert, oncle de Guermont et de Jean. Jean, fils de Guermont. Albert de Gournai. Gauscelin, enfant. Philippe, fils de Roger le sénéchal. Pierre, fils de Theston, et Gui son frère. Gui de Mosey. Rainaud, fils d'Hervé. Thenard de Crespi. Payen de Chelle. Rurie, écuyer (scuterius).

Bourgeois : — Étienne le Riche. Hugues Petit. Lambert Sergent, frère de Rainbert moine. Guibert, homme d'armes. Gérard d'Attichy. Canelon, maçon. Rahier, charpentier. André, archer. Bloint, archer. Aucher d'Artaise. Richard, fils d'Aseclin. Gilebert, fils d'Albert. Gaubert, fils de Bertrand. Gaubert, tourneur.

Serviteurs des moines : — Garenbert. Hathon. Guibert. Aubry.

Monogramme de Nivelon et Hadvise.

Souscriptions avec croix autographes de
NIVELON. — HADVISE. — PIERRE. —
NIVELON. — DREUX.

II.

LETTRES DE SAUVEGARDE ACCORDÉES A COMPIÈGNE
PAR LE ROI LOUIS VI.

1110-1125.)

In Dei nomine ipsius, ego, propitiatione Francorum Rex Illudovicus. Quum predecessoribus nostris Francorum regibus sedem suam villam scilicet Compendium, ob dignitatem singularis sanctuarii ususque sui multiplicitatem, quodam amoris privilegio caram fuisse cognovimus; ideo, nos quoque consideratione simili nostris eam temporibus disposuimus diligendam.

Statuimus igitur et statuendo firmamus, ut tam clerici quam laici pauperes seu divites omnes ejus acola tanta in perpetuum securitate donentur. Qui non committit ne timeat; qui autem commiserit, secundum leges expectet judicari.

Firmamus unquam ut nullus qui eam inhabitat per regem aut per ministeriales suos sive etiam assensu illius alicubi infra quinque leugas, propriis ipsius regis servientibus exceptis, capiatur, nisi forte in delinquendo fuerit quis presentialiter interceptus. Et tunc etiam, si misericordia non subvenit, pro ratione saltem delicti quod commissum est legaliter emendetur.

Quod si adversus illorum quempiam rex aut ministeriales sui querelam habuerint, ad eum sub ejus potestate qui accusatus manserit. Fiat inde proclamatio, et quantum potestas illa secundum justitiam poterit aut debet, Compendii clamatores recipere non recusent, plena usque ad diem placiti securitate eidem inculpato concessa.

Si vero per potestatem predictam exequi

Au nom de Dieu et par sa miséricorde. Nous, Louis, roi de France. Comme nous avons reconnu que la ville de Compiègne a été l'objet de la prédilection des rois de France, nos prédécesseurs, qui y séjournèrent, à cause de la dignité de son éminent sanctuaire, et sa grande fréquentation; par cette raison, nous avons été enclin à la chérir, de notre temps, d'une semblable affection.

Nous avons ordonné, et par cette ordonnance nous confirmons, que les clercs aussi bien que les laïques, et que ses habitants, les pauvres comme les riches, jouissent à toujours d'une telle sécurité, que celui qui ne commet rien de mal n'ait rien à craindre, et que celui qui méfait s'attende à être jugé selon les lois.

Nous confirmons aussi qu'aucun de ses habitants ne soit arrêté par le roi ou par ses officiers, même avec son assentiment, en quelque lieu que ce soit dans une distance de cinq lieues, excepté les propres sergents du roi, à moins qu'il n'ait été surpris en flagrant délit; et que même alors, si notre grâce n'intervient, il ne subisse que la peine légale, à raison du délit par lui commis.

Que si le roi ou ses officiers avaient un sujet de plainte contre quelqu'un d'entre eux, l'accusé demeurerait sous l'autorité de celui dont il relève. Une proclamation serait faite en conséquence, et les plaignants de Compiègne ne pourraient refuser ce que cette autorité aurait pu ou dû décider suivant la justice, pleine sécurité étant garantie au susdit inculpé jusqu'au jour du plaid.

Que s'il refusait de passer par la justice de

reuerit iustitiam, per totam placiti diem atque noctem futuram, induciis ei datis, quando abeundi quolibet sine pecunia tamen securam adhuc habeat facultatem, nulla postmodum ex parte regis securitate confidat.

Porro si relicta pecunia legi non sufficit et emendationi, ea suscepta, nichil ultra ab eo qui iustitiam fecerit exigatur. Si autem superaverit, pro legibus emendatione completa, reliquum dimittatur.

Volumus preterea atque precipimus ut quotiens seruiens regis sepeditorum hominum boves, vaccas, iumenta, porcos, oves, seu alia cujuslibet generis animalia in forisfacto camporum se dixerint invenisse, custoque animalium, quicumque sit, ille negaverit, seruiens, si voluerint, illud comprobent sacramento.

Et sic tandem custos predictus lege qua vivit duobus videlicet solidis, sive unum sive plurima, sive unius hominis, sive multorum sint animalia, ea redimat : ei vero in ejus inventa sunt dampno, dampnum quod presentialiter factum est, pro estimatione congrua reformetur.

De cetero, quia multo sumptu multoque labore quidam ex ipsis hominibus exstripationes quasdam que vulgo essart appellantur, in silva nostra fecerant, quamquam longo jam tempore incultas atque desertas jusserimus remanere, pro anima tamen gloriosae recordationis patris nostri Philippi serenissimi regis ac nostra, eas a quibus prius facte sunt et eorum heredibus deinceps excolendas concedimus. Sed ne amplius silvam exstirpare presumant, inhibemus. Postremo hoc quoque subjungimus ut quicumque Compendium ad mercatum venerit, in adventu suo sive reditu, si presentialiter non commiserit, de preterito neminem quantum regis attingit potestas reformidet.

Hæc autem omnia ut a successoribus no-

la susdite autorité, il aurait néanmoins, pendant tout le jour du plaïd et la nuit suivante, ces délais lui étant accordés, la faculté assurée de s'en aller quand et partout où il le voudrait, sans financer, sans qu'il puisse ensuite s'attendre à aucune sécurité de la part du roi.

Si l'argent qu'il aurait donné ne suffisait pas à la loi et à l'amende, celui qui aura fait justice ne pourra, après avoir reçu cet argent, exiger de lui rien de plus. S'il y a de l'excédant, après qu'il aura été satisfait à l'amende d'après les lois, le surplus sera remis.

Nous voulons en outre et nous ordonnons que toutes les fois que les sergents du roi affirmeront avoir trouvé les bœufs, les vaches, les chevaux, les brebis ou autres animaux de tout genre des susdits hommes, en délit dans les champs, et que le gardien de ces animaux, quel qu'il soit, le dénie, les sergents, s'ils le veulent, confirmeront leur dire par serment.

Et ainsi, enfin, ledit gardien les rachètera d'après la loi sous laquelle il vit, à savoir : moyennant deux sols, soit un, soit plusieurs animaux, selon qu'ils appartiendront à une ou plusieurs personnes; quant à celui en dommage duquel ces animaux auront été trouvés, le préjudice sera réparé suivant une juste estimation.

Du reste, comme c'est avec beaucoup de travail et de dépense que quelques-uns de ces hommes ont fait dans notre forêt de ces défrichements que l'on appelle vulgairement *essarts*, bien que nous ayons depuis longtemps ordonné que les lieux essartés demeureraient incultes et déserts, cependant pour l'âme de notre père de glorieuse mémoire, le roi sérénissime Philippe, et la nôtre, nous les concédons, pour être cultivés, à ceux qui les ont primitivement occupés et à leurs héritiers. Mais nous défendons qu'ils s'avisent de défricher davantage notre forêt. En dernier lieu, nous ajoutons que quiconque viendra à Compiègne au marché, à son arrivée comme à son retour, s'il n'a pas présentement commis un délit, n'ait à craindre personne pour le passé, en tout ce qui touche la justice du roi.

Pour que toutes ces choses soient invo-

stris inviolabiliter teneantur, nec postquam semel bene gesta sunt, ulterius debeant iterari, vicario pro nobis sacramento firmari precepimus, Suctionensis presulis Lesiardi, multorumque cum eo sacerdotum, tam decani quam ceterorum Compendiensium excommunicatione roborari, litteris et precepto sanciri, majestatis regie sigillo pariter insigniri.

lablement observées par nos successeurs, et afin que ce qui a été bien fait une fois n'ait pas besoin d'être réitéré ultérieurement, nous avons enjoint à notre lieutenant de le confirmer en notre place par serment, et de le faire corroborer sous peine d'excommunication, par Lisialar, évêque de Soissons, et avec lui, par plusieurs autres prêtres, tant doyen qu'autres de Compiègne, et aussi de le sanctionner par nos lettres et précepte revêtus du sceau de la majesté royale.

Monogramme du roi Louis VI.

Comme le sceau, plaqué a été enlevé, il a été remplacé par un autre sceau du même roi, même époque.

III.

CHARTRE DE FONDATION DE LA COMMUNE DE COMPIÈGNE.

1153.

in nomine Sanctæ et Individuæ Trinitatis, Amen.

Ego Ludovicus Dei gratia rex Francorum et dux Aquitanorum.

Notum sit omnibus futuris sicut presentibus ecclesiam Compendii magnæ auctoritatis fuisse, nimirum antecessorum nostrorum regum Franciæ donariis magnifice fundatam et ditatam, quod in privilegiis et preceptis eorum continetur, ipsamque villam egregiam et magni extitisse nominis palam est; peccatis autem exigentibus, ecclesia pariter et villa attrita est et graviter aporiata. Unde nos, offensi ob enormitates clericorum, salvo tamen jure eorum, in ecclesia monachos sancte et ad honorem Dei victuros posuimus.

Clerici autem, nostræ mansuetudinis obliti, regie constitutioni obviantes, suorum parentum freti potentia, postmodum satis contumeliose monachos ejecerunt ab ecclesia

Au nom de la Sainte et Indivisible Trinité. Ainsi-soit-il.

Moi, Louis, par la grâce de Dieu, roi de France et duc d'Aquitaine.

Qu'il soit connu de tous, présents et à venir, que l'église de Compiègne a été magnifiquement fondée et dotée par les rois de France, nos ancêtres, et que, d'après leurs privilèges et diplômes, il est notoire que cette ville a été célèbre et a joui d'un grand renom. En punition des péchés commis, l'église ainsi que la ville furent ruinées et gravement appauvries. En raison de quoi nous, offensés des énormités des clercs, nous avons, sans préjudicier cependant à leur droit, placé des moines dans cette église, pour y vivre saintement et pour y honorer Dieu.

Mais les clercs, oublieux de notre mansuétude, s'opposant aux constitutions royales, et soutenus par la puissance de leurs parents, chassèrent outrageusement les moines de

et, contractis officinis, multa eis intulerunt dampna.

Revocatis jam monachis in locum suum, pro bono pacis et commoilitate ecclesie et securitate servorum Dei, consilio Sansonis, venerandi archiepiscopi Remensis, atque Odonis, abbatis Sancti Dionisii, aliorumque hominum nostrorum, prece etiam Regine matris nostre Adelaudis, tunc habentis villam in dote sua, et petitione Willelmi, abbatis Compendii, burgensibus villae concessimus communiam, et omnes intra firmitatem sive extra in burgo manentes, quantumcumque villa creverit, exceptis militibus Drogonis de Petrafonte et hominibus suis capitalibus, in eodem esse sacramento precepimus.

In palatio autem Compendiensi, ex precepto nostro : Guido, buticularius, Terrius, Galerannus, Ansellus de Insula, et deinde, ex precepto Regine : Ludovicus de Causiaco, Paganus de Bistisiaco, et ex parte abbatis, Claro, filius Bosardi, juraverunt communiam. Et postea homines Compendienses inter se et sibi juraverunt in hunc modum :

Juraverunt videlicet quod intra firmitates Compendii villae, et extra in burgis, alter alteri recte, secundum opinionem suam, auxiliabitur; et quod nullatenus patientur quod aliquis alicui aliquid auferat, vel ei talliatam faciat vel quidlibet de rebus ejus capiat.

Excepto hoc quod homines villae abbati, per tres menses, de pane et de carne et de piscibus creditionem facient; et si abbas, post tres menses quod ei creditum fuerit non reddiderit, nichil ei credetur donec illud ab ipso persolvatur. Piscatores vero forenses non nisi per quindecim dies ei creditionem facient; et si post quindecim dies non reddiderit, tantum de rebus communione, ubicumque poterint, capient; quod quicquid abbati crediderint, habeant.

l'église, et leur causèrent de nombreux dommages par la dévastation des dépendances de l'abbaye.

Les moines ayant été bientôt rappelés dans leur établissement, Nous, pour le bien de la paix et l'avantage de l'Église, et pour la sécurité des serviteurs de Dieu, par le conseil de Sanson, vénérable archevêque de Reims, d'Eudes, abbé de Saint-Denis, et d'autres de nos fidèles, ainsi qu'à la prière de la reine Adélaïde, notre mère, qui avait alors la ville dans son douaire, et à la demande de Guillaume, abbé de Compiègne, nous avons octroyé une commune aux bourgeois de la ville, et avons prescrit que tous fussent liés par le même serment, soit qu'ils aient leur demeure dans l'intérieur des murs, soit qu'ils habitent en dehors dans le bourg, quelque extension que prenne la ville; à l'exception des chevaliers de Dreux de Pierrefont et de ses hommes qui lui payaient le cens.

A cet effet, dans le palais de Compiègne, sur notre injonction, Gui le bouteiller, Thierry, Galeran, Anseau de l'Isle; et ensuite, sur l'ordre de la reine, Louis de Choisy, Payen de Bétisy; et de la part de l'abbé, Claron, fils de Bosard, jurèrent la commune; puis les hommes de Compiègne entre eux et pour eux jurèrent de l'observer en cette manière :

A savoir, que, en dedans des remparts de la ville de Compiègne et au dehors, dans les bourgs, chacun d'eux portera secours à l'autre loyalement et suivant son jugement, et qu'ils ne permettront aucunement que qu'un de ce soit enlevé la moindre chose à aucun d'entre eux, et ne souffriront qu'il lui soit imposé aucune taille, ni enlevé rien de ce qui lui appartient.

Par exception, les hommes feront crédit à l'abbé, pendant trois mois, de pain, de vin et de viande, et si l'abbé n'a pas rendu dans le délai de trois mois ce dont on lui a fait crédit, il ne lui sera plus rien avancé, jusqu'à ce qu'il ait payé ce dont on lui a fait crédit. Quant aux poissonniers forains, ils ne lui feront crédit que pour quinze jours; et s'il n'a pas rendu dans la quinzaine, ils prendront seulement partout où ils pourront, et garderont des choses de la communauté l'équivalent du crédit qu'ils avaient fait à l'abbé.

Omnia forisfacta, exceptis infractione ville et veterio odio, quinque solidis emendabuntur.

Et si ab aliquo theloneum requiretur, et requisitor diem quo illud et unde habere debuit minime nominaverit, nunquam ei respondebitur; et si diem nominaverit, et ille dictum ejus sola sua manu infirmare non poterit, quinque solidos emendabit.

Si quis sacramentum alicui facere debuerit, et ante adramiationem sacramenti se in negotium suum iturum dixerit, propter illud faciendum de itinere suo non remanebit, nec ideo incidet; sed postquam redierit, convenienter summonitus, sacramentum faciet.

Si autem Archidiaconus aliquem implicaverit, nisi clamator ante venerit, vel forisfactum apparebit, non ei respondebit; si tamen testem habuerit contra quem accusatus defendere se non possit, emendabit.

Homines etiam communionis hujus uxores quascunque voluerint, licentia a dominis suis requisita, accipiant; et si domini hoc concedere noluerint, et absque assensu et concessionem domini sui quispiam uxorem alterius potestatis duxerit, si dominus suus eum inde implicaverit, quinque tantum solidis hoc illi emendabit.

Capitales homines censum debitum dominis suis persolvent; sed si die constituto non reddiderint, quinque inde solidos emendabunt.

Et si aliquis aliquam injuriam fecerit homini qui hanc communionem juraverit, et clamor ad juratos inde venerit, si ipsum hominem qui injuriam fecit capere poterint, de corpore suo vindictam accipient, nisi forisfactum ipsi cui fuerit illatum emendaverit, secundum judicium virorum qui communionem custodierint.

Et si ille qui forisfactum fecit ad aliquod receptaculum perexerit, et jurati ad ipsum receptaculum transmiserint, et domino vel primatibus ipsius loci querimoniam fecerint, ut de illo inimico suo eis rectitudinem faciat,

Tous les méfaits, excepté l'infraction de la loi de la ville et la haine invétérée, seront punis d'une amende de cinq sols.

Et si le tonlieu est exigé par quelqu'un, et que le requérant n'ait pas indiqué d'où lui vient ce droit, et le jour où il le recevra, il ne lui sera pas répondu; s'il a assigné un jour, le redevable ne pourra pas infirmer son dire par son serment seul, et subira l'amende de cinq sols.

Si quelqu'un a dû faire à un autre le serment, et qu'avant la prestation dudit serment il soit allé à ses affaires, il ne restera pas empêché de faire ce voyage, et n'en sera pas en défaut; mais après qu'il sera revenu, étant dûment semoncé, il fera le serment.

Si l'Archidiacre cite quelqu'un en justice, à moins que le réclamant ne soit venu avant, ou que le méfait ne soit manifeste, il ne lui sera pas répondu. Si cependant celui-ci présente un témoin contre lequel l'accusé ne puisse se défendre, ce dernier payera l'amende.

Les hommes de fief de cette commune pourront prendre telles épouses qu'ils voudront, après en avoir demandé la permission à leur seigneur. Si le seigneur ne voulait pas l'accorder, et que, sans son assentiment ou sa concession, quelqu'un prenne une épouse d'une autre seigneurie, si son seigneur le traduit en justice, il lui payera seulement cinq sols d'amende.

Les hommes de capitation payeront à leurs seigneurs le cens qui leur est dû; mais si, au jour fixé, ils ne l'acquittent pas, ils seront passibles d'une amende de cinq sols.

Et si quelqu'un a fait quelque tort à un homme ayant juré cette commune, et que plainte en ait été portée par ce dernier devant les jurés; s'ils peuvent saisir celui qui a commis ce tort, ils en tireront vengeance sur sa personne, à moins qu'il n'ait réparé le méfait à l'égard de celui qui en avait souffert, suivant l'avis des jurés qui ont la garde de la commune.

Et si celui qui a commis le délit s'est retiré vers quelque refuge, et que les jurés s'y soient transportés et en aient fait plainte au seigneur et aux principaux habitants du même lieu, pour qu'il leur soit fait droit à

sicut superius dictum est; si satisfacere voluerit, accipiet rectitudinem, et si facere noluerit, postea auxiliatores erunt faciendi vindictam de corpore et de pecunia ipsius qui forisfactum fecit, et hominum illius receptaculi ubi inimicus suus fuerit.

At, si mercator in hanc villam ad mercandum venerit, et aliquis ei aliquid forisfecerit, infra leugam ipsius villæ; si clamorem inde audierint jurati, et mercator in villam eum invenerit, auxiliatores vindictam faciendi recte, secundum opinionem suam, erunt, nisi mercator de hostibus eorum fuerit. Et si ad aliquod receptaculum ille adversarius perexerit, si ipse mercator vel jurati ad eum miserint, et ille hostis mercatori satisfecerit secundum iudicium illorum qui communionem servaverint, vel probare et ostendere poterit se illum forisfactum non fecisse, eis satis erit; et si facere noluerit, postea si intra villam capere eum potuerint, vindictam de illo facient. Ceterum nemo preter regem et dapiferum suum poterit conducere in istam villam hominem qui forisfecerit alicui qui hanc communionem juraverit; nisi forisfactum venerit emendare, secundum iudicium illorum qui communionem servaverint.

Quod si abbas ecclesie ignoranter adduxerit in eandem villam hominem qui forisfactum fecerit alicui de communionem; postquam sibi ostensum fuerit illum esse de hostibus ipsorum, nullomodo eum postea adducet, nisi consilio virorum qui communionem servaverint; et ea vice reducere eum poterit.

Pecuniam illam quam homines de ista communionem crediderint antequam communionem jurassent, si rehabere non potuerint postquam justum clamorem fecerint, querent quoquomodo poterint quod creditam pecuniam rehabebant. Pro illa vero pecunia quam crediderint postquam hanc communionem juraverint, nullum hominem capient nisi sit debitor vel fidejussor. Et si extraneus homo panem et vinum suum causa

l'égard de leur ennemi, comme il est dit plus haut; s'il veut donner satisfaction, ils recevront le redressement; s'il ne le veut faire, ils lui viendront en aide pour obtenir satisfaction sur la personne ou l'avoir du délinquant et des hommes du refuge où cet ennemi aura été trouvé.

Si un marchand vient dans cette ville pour son commerce, et qu'à moins d'une lieue de la même ville quelqu'un commette un délit à son égard, si les jurés en ont reçu plainte, et que le marchand trouve le délinquant en cet endroit, les hommes de la commune, suivant leur jugement, lui prêteront secours pour obtenir une juste satisfaction, à moins que le marchand ne soit de leurs ennemis. Et si cet adversaire gagne quelque refuge, si le marchand lui-même ou les jurés sont allés à lui et que cet ennemi ait donné satisfaction au marchand, suivant le jugement des personnes chargées de défendre la commune, ou bien il pourra prouver et démontrer qu'il n'a pas commis ce délit, et cela suffira. Et s'il ne veut le faire, et que plus tard ils puissent l'appréhender au corps dans la ville, ils en feront justice. Au surplus, excepté le roi et son sénéchal, personne ne pourra introduire dans la ville un homme qui aura commis un délit envers quelque personne ayant juré cette commune, à moins qu'il ne vienne pour réparer son méfait, suivant le jugement des personnes ayant charge de surveiller les droits de la commune.

Que si l'abbé du monastère, par ignorance, amène dans cette ville un homme qui a commis un délit envers un membre de cette commune; après qu'il lui aura été démontré que cet homme est un de leurs ennemis, il ne pourra ensuite le ramener, sinon de l'avis du gardien de la communauté; alors il pourra l'emmener.

Les hommes de cette communauté qui auraient prêté de l'argent avant de jurer la commune et qui n'auraient pu le ravoir, après avoir adressé une juste requête, auront la liberté de s'enquérir des meilleurs moyens pour obtenir le remboursement. Mais pour l'argent qu'ils auraient prêté avant le serment à la commune, ils n'auront prise sur nulle autre personne que le débiteur ou sa caution. Et si un homme étranger a

securitatis Compendium adduxerit, postea si discordia inter homines villæ et dominum illius evenerit, quindecim dies habebit licentiam vendendi panem et vinum in ista villa, et deferendi nummos, et aliam pecuniam suam preter panem et vinum, nisi ipse fecerit forisfactum vel fuerit cum illis qui fecerint.

Nullus autem homo de eadem villa qui hanc communionem juraverit credet pecuniam suam vel aliquid commodabit hostibus villæ quoadiu guerra duraverit; et si aliquis probatus fuerit quippiam hostibus credidisse, justicia de eo fiet secundum iudicium illorum qui communionem servaverint. Et si aliquando contra hostes suos exierint homines villæ, nullus eorum loquetur cum hostibus, nisi licencia ipsorum qui custodierint communionem.

Statuti ad hoc homines juraverunt quod neminem propter amorem vel cognationem deportaverint, et neminem propter inimicitiam leserint, et rectum iudicium fecerint, secundum suam existimationem: omnes alii juraverunt quod idem iudicium quod predicti statuti super eos fecerint patientur et concedent, nisi probare potuerint quod de censu proprio solvere nequeunt.

Preterea, concessimus et precepimus ut universi homines infra murum villæ et extra commorantes, in cujuscumque terra morantur, communionem jurent. Qui vero jurare noluerit, illi qui juraverunt de domo ipsius et de pecunia justiciam faciant.

Si quis etiam de communione aliquid forisfecerit, et per juratos emendare noluerit, homines communionis faciant exinde justiciam.

Si quis vero ad sonum pro congreganda communione factum non venerit, duodecim denariis emendabit.

Ego autem, Ludovicus Rex, notum omnibus esse volo, quod homines communionis Belvacensis qualiter communionem suam tenerint a nobis interrogati, dixerunt: quod ex quo communionem juraverint, nunquam

amené à Compiègne son pain et son vin pour s'y mettre en sûreté, si plus tard la discorde éclate entre les hommes de la ville et le seigneur, il aura pendant quinze jours la permission de vendre le pain et le vin dans la même ville, et d'emporter les espèces et son autre argent, outre le pain et le vin, à moins qu'il n'ait commis un délit ou n'ait été avec ceux qui l'ont exécuté.

Aucun homme de la même ville qui aura juré cette commune ne fera crédit en argent, ou ne prêtera rien aux ennemis de la ville, tant que durera la guerre; et si quelqu'un est convaincu d'avoir prêté quoi que ce soit aux ennemis, il sera fait justice à son égard suivant le jugement de ceux qui conservent la commune. Et si parfois les hommes de la ville font une sortie contre les ennemis, aucun d'eux ne parlera à ceux-ci, si ce n'est avec la permission des personnes qui gardent la commune.

Les hommes nommés à cet effet ont juré qu'ils ne favoriseront personne par amour ou parenté, et qui que ce soit par inimitié, et qu'ils rendront toute justice selon leur sentiment; tous les autres ont juré qu'ils subiront les jugements que ces personnes porteront à leur égard, et s'y conformeront à moins qu'ils ne puissent prouver l'impossibilité où ils sont de payer de leur propre cens.

En outre, nous avons accordé et ordonné que tous les hommes demeurant en dedans de l'enceinte de la ville, et au dehors, sur quelque terre qu'ils habitent, jurent la commune. De celui qui ne voudra pas la jurer, ceux qui ont fait le serment feront justice sur sa maison et son argent.

Si quelqu'un de la commune a commis quelque délit et ne veut pas subir l'amende infligée par les jurés, les hommes de la commune en feront justice.

Si quelqu'un ne se rend pas au son de la cloche convoquant une réunion de la commune, il payera une amende de douze deniers.

Moi, Louis Roi, fais connaître à tous, que les hommes de la commune de Beauvais, interrogés par nous sur la manière dont ils ont tenu leur commune, ont dit: que depuis qu'ils l'ont jurée, ils n'ont jamais vu

manum mortuam Belvaco dari viderunt, et se hoc ante nos, si opus esset, juraturos.

Ut ita ratum sit deinceps et inconvulsum memorie litterarum tradi. nostrique sigilli auctoritate roborari, nostri etiam nominis charactera (sic) confirmari precepimus.

Actum publice Parisius, anno ab incarnatione domini M^o C^o LIII^o, regni vero nostri decimo VII^o.

Astantibus in palatio nostro quorum subtitulata sunt nomina et signa. Domus autem nostra sine dapifero tunc erat.

S. Guidonis buticularii. S. Mathie constularii. S. Mathie camerarii.

Datum per manum Hugonis cancellarii.

Monogramma. — Ludovicus.

la main morte être acquittée à Beauvais, et qu'ils le jureraient devant nous, si besoin était.

Afin que le présent acte soit désormais ratifié et inébranlable, nous avons ordonné qu'il soit corroboré de l'autorité de notre sceau et confirmé par l'autorité de notre seing.

Fait publiquement à Paris, l'an de l'Incarnation du Seigneur 1153, et de notre règne le septième.

Étant présents dans notre palais, les sousseignés. (Notre maison étant alors sans sénéchal.)

S. Gut, bouteiller.

S. MATHEU, connétable.

S. MATHEU, chambrier.

Donné par la main de HUGUES, chancelier.

— Monogramme du Roi Louis.

IV.

ACCORD ENTRE LE CHAPITRE DE NOYON ET DREUX MAUVOISIN.

(1187.)

In nomine Sancte et Individue Trinitatis. Amen.

Hugo Noviomensis ecclesie decanus et capitulum, omnibus in perpetuum. Noverint universi presentes ac futuri quod cum inter nos et Drogonem Malvoisin super multis querelis multa habita fuisset controversia. Tandem Deo volente, assensu partis utriusque, sepulta est contentio, compositione in hunc modum interveniente. Siquidem prefatus Drogo terram illam de qua orta fuerat contentio inter ipsum et ecclesiam, hoc modo jure hereditario possidebit in perpetuum excolendam.

Terre illius que, sicut ipse asserit, circiter undecim modiatas et duas sextarias capit in mensura, medietatem excolet ad fructuum medietatem. Alteram vero ad terciam garbam, et si quid ultra predictam mensuram

Au nom de la Sainte et Indivisible Trinité. Ainsi-soit-il.

Hugues, doyen de l'église de Noyon, et le Chapitre à tous, à toujours. Sachent tous présents et à venir que, comme il y eut maints débats sur plusieurs différends entre nous et Dreux Mauvoisin, enfin par la volonté de Dieu, du consentement des deux parties, la contestation a pris fin par une transaction intervenue en ces termes, à savoir : que le susdit Dreux possédera à titre héréditaire et à perpétuité, pour la cultiver, la terre au sujet de laquelle élevée la contestation entre lui et l'église.

Il cultivera à mi-fruits la moitié de ladite terre, comprenant, d'après son affirmation, environ onze muids et deux sextiers, et l'autre moitié à tierce gerbe; et s'il se trouve un excédant dans la contenance de la

terre superfuerit, ipse ad medietatem excolet eam.

Debet autem terram predictam temporibus suis stercoreare, marlare, ac legitime excolere. Si vero tempore succedente ex defectu debite culture contigerit eam fructus dignos non facere, tam ipse quam ejus successores eam possidentes, requisiti ab ecclesia, infra quadraginta dies sine fidei transgressionem aut parjurii incurSIONe, arbitrio et consideratione cultorum legitimorum eam tenentur emendare. Domum et mansum suum tenebit de ecclesia ad trecensum sub annua pensione duorum denariorum. Domum vero predictam sic servabit integram et idoneam ut messium tempore in ea absque detrimento recipi ac reservari possit annonae ecclesie; ipsam que domum et mansum a receptione prime garbe usque ad ejectionem universe annonae, cum omni familia et rebus suis extra positis tenetur vacuam et liberam ecclesie ad ejus custodi reliquere. Medietatem vero totius straminis cum omni forragio avene ipse habebit.

Vicia et lenticula, hautons et rehautons, waisdes et hujus modi totum ecclesie erit. Ecclesia, si voluerit, in eodem manso ad receptionem communis decime grangiam sibi edificare, sibi que custodiendam poterit reservare.

Quadrigam quoque quam sibi vendiebat idem Drogo in tercia parte decime nostre omnino remisit, nec in grangia nostra aut communi decima sibi jus aliquod de cetero vendicabit.

Omnem autem portionem ecclesie de fructibus predictae terre cum decima propriis vehiculis suis ad grangiam adduci faciet, absque omni emolumento mercadis vel rededicationis.

In collectione agnorum, vellerum, anserum et pullorum, agnum unum, vellus unum, anserem unum, pullum unum, nec de melioribus nec de pejoribus, sed de mediocribus habebit. Vocatus quoque ad colligendum aderit, et jus ecclesie fideliter conservabit.

susdite terre, il le cultivera a mi-fruits.

Il doit, en temps voulu, fumer la susdite terre, la marner et la cultiver comme il convient. Mais si par la suite du temps il arrive, par défaut de culture convenable, qu'elle ne produise plus des récoltes suffisantes, soit lui-même, soit ceux qui la posséderont après lui, devront à la réquisition de la susdite église, dans les quarante jours, sans violation de bonne foi et sans encourir parjure, donner satisfaction d'après l'arbitrage et à l'appréciation des cultivateurs loyaux. Il tiendra à trecens, de l'église, sa maison et le manse qui en dépend, moyennant une redevance de deux deniers. Il maintiendra la susdite maison intégralement et en bon état, de telle sorte qu'au temps des moissons la récolte de l'église puisse y être perçue et conservée sans dommage. Il sera tenu, depuis l'entrée de la première gerbe jusqu'à un complet enlèvement de la récolte, de laisser à la disposition du gardien la maison et le manse avec tous les gens et tout l'attirail du dehors, mais il aura pour lui la moitié de toute la paille avec tous les feurs de l'avoine.

Les véeses et les lentillons, le hauton et le rehauton, les guèdes et toutes choses de ce genre appartiendront à l'église. Si l'église le veut, elle pourra construire pour son usage dans le même manse une grange pour y recevoir la dime commune, et s'en réserver la garde.

Comme le même Droex revendiquait en outre une charretée sur le tiers de notre dime, il a abandonné entièrement cette prétention, et ne réclamera à l'avenir aucun droit sur notre grange ni sur la dime commune.

Toute la portion des récoltes appartenant à l'église, il la fera amener à la grange avec ses propres voitures avec la dime, et sans avoir à réclamer aucun salaire ni rétribution aucune, ni redime.

Dans le produit des agneaux, des toisons, des oies, des poulets, il aura un agneau, une toison, un poulet, ni des pires, ni des meilleurs, mais de ceux de moyenne qualité. Lorsqu'il sera appelé à faire son prélèvement, il assistera lui-même et conservera fidèlement le droit de l'église.

Hec igitur omnia in perpetuum inviolabiliter observanda, fide interposita corporatiter, juramenti sanctione prestita, Drogo et uxor ac filii ejus sollempniter firmaverunt, atque in presentis cyrographi paginam redactam sigilli nostri appensione roborari devote postulaverunt.

Huic quoque compositioni interfuerunt : Wido, miles de Caulaincourt, Joisbertus filius prepositi, Rainerus de Bello loco, Gislebertus Lupus.

Actum anno dominice incarnationis M^o C^o LXXX^o VII^o.

De Majoria de Caulaincourt.

Toutes ces choses, Dreux et son épouse et leurs fils les ont confirmées solennellement, et se sont personnellement engagés, par la loi de serment, à les observer, et nous ont dévotement prié de corroborer le présent cyrographe par l'apposition de notre sceau.

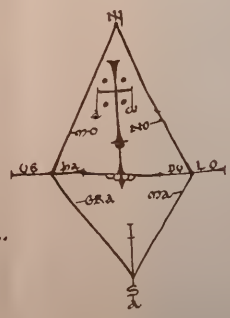
Furent présents à cet accord : Gui, chevalier de Caulaincourt. Josbert, fils du prévôt. Rainer de Beaulieu, Gillebert Le Loup.

Fait l'an de l'Incarnation du Seigneur 1187.

(Au dos) De la mairie de Caulaincourt.

quae ab oriente adiacet iuxta uiam publicam ad pedem terralli. secundum amenitatem loci. Haec ergo
 omnia donauerunt deo. & beato Martino maioris monasterii & monachi eius. ipse Nivelon & uxora eius hadusa.
 concedentibus; supradictis filiis eorum. scilicet. Anscullo. Nivelone. & Drozone. uicem manus domni hugonis tunc prioris. per
 librum collectancu de domo monachorum. & postea posuerunt illud super altare Sci Sulpicii. uidentibus monachis & militibus & aliis
 probis uiris. quorum nomina subscripta sunt. De monachis. Hugo prior ipsius loci. Seguinus prior de loco tectualdo. Rotbertus. m. Rainbertus. m. Haimericus.
 m. Bernardus. m. Harduinus presbiter. De militibus. Hubertus auunculus guermundi & Johannes. Johannes filius guermundi. Albertus de gurnano. Gaucelmus uisens.
 Philippus filius rotgerii capitei. Leodegundus filius theoboni. & Guido frater eius. Guido de moseio. Rainaldus filius herui. Theobaldus de crisperio. Paganus de chala.
 Ruyus sentegri. De burgensibus. Stephanus cluies. hugo paruius. Lambertus seruiens frater rainberti monachi. Guibertus armiger. Guyardus de aticho. Guanilo
 cementari. Rabertus carpentari. Andreas archeus. Blouus archeus. Alcherus de arcana. Richardus filius ascelini. Gylebertus filius albei. Gaubertus filius heranni.
 Gaubertus tornator. De famulis monachorum. Guayrenbertus. famulus. Natho famulus. Guiberus famulus. Albericus famulus. **F a m u l i;**

† † † † †
 S Niveloni. S haduse. S Segri. S Niveloni. S Drogonis.



"Die collectione de M. Saigne de launet 1842
 Cincâ - muniti - 1091 - Dupuis l'original - 21 N° 6" Archives de la Courte

Nota omnibus tam futuris quam presentibus. quod dominus NIVELLO dominus de pierrefonte dedit deo & beato
 MARTINO maiori monasterii & monachis eius. ecclesiam sancti maximi que ita est in eodem castro inter
 duas turres cum omnibus que ad eandem ecclesiam pertinent. annuatibus filii sui. petro. Anicullo.
 NIVELONE. & Brogone. & omnibus militibus sui astri. & pluribus optimis viris de burgo. cum ceteris familie sue ho-
 minibus. Voluntas autem huius donationis. orta est in corde Niveloni & uxoris eius. oratu. & instigatu domini hugonis
 fratris sui iussionensis pontificis antequam periret in viam iherusalem. Huius vero adorationis ipse NIVELLO & uxor
 eius aduersa non immemores. pro salute animarum suarum. & pro regne antecessorum suorum. supra scriptam
 ecclesiam sancti maximi cum omnibus rebus ad eam pertinentibus donaverunt deo & beato MARTINO maiori
 monasterii & monachis eius sicut superius dictum est. quatinus monachi deo ibi seruirent. & secundum loci
 nobilitatem. quatuor aut quinque sive sex. post decessum canonicorum inibi habitarent. Locum igitur ubi
 monachi officina sua sunt facerent. et camera que est iuxta ecclesiam. & coquina. & puteus. & terra
 que ab oriente adiacet iuxta viam publicam ad pedem terralli. secundum amenitatem loci. Hec ergo
 omnia donaverunt deo. & beato Martino maiori monasterii & monachis eius. ipse NIVELLO & uxor eius haculsa.

clamatoꝝ recipere non recuset. plena usq; ad diem placita securitate eidem inculpato concessa: Si uero p̄ potestate predictā exequi remiserit
iusticiam. per totam placita diem atq; noctem futuram inducijs et datijs. quando abeundi quolibet sine pecunia tamen securam adhuc habeat
facultatem. nulla postmodum ex parte regis securitate confidat; Porro si relicta pecunia legi non sufficit & emendationi. ea suscepta. nichil ultra
ab eo qui iusticiam fecerit exigatur. si autē superauerit. pro legibus emendatione cōpleta. reliquum dimittat: Volumus preterea atq; precipim⁹
ut quociens seruientes regis sepedictorum hominum boues. uacas. iumenta. porcos. oues. seu alia cuiuslibet generis animalia in foris facto cāpo-
rū se dixerint inuenisse. custosq; animalium quicumq; iste ille negauerit. seruientes si uoluerint illud cōpente sacramento. & sic tandē
custos predictus lege qua uiuit duobus uidelicet solidis. siue unum siue plurima. siue unius hominis siue multoz sint animalia.
ea redimat. et uero in cuius inuenta sunt dampno dampnum quod presentaliter factum est. pro estimatione congrua reformetur;

De cetero quia multo sumptu multoq; labore quidam ex ipsis hominibus exstripationes quasdam que uulgo essart appellantur in silua nra
fecerant. quamquam longo iam tempore incultas atq; deseruas inuiserimus remanere. p̄ anima tamen gloriose recordationis patris nri philippi
serenissimi regis ac nra. eas a quibus prius facte sunt & eorum heredibus demerpt excolendas concedimus. sed ne amplius siluam exstripare
presumant inhibemus; Postremo hoc quoq; subiungimus ut quicumq; compendium ad mercatum uenerit. in aduentu suo siue reditu. si presen-
tialit non cōmiserit. de preterito neminem quantum regis attingit potestas reformidet: hec autē omnia ut a successoribus nris inuolabiliter tene-
antur. nec postquam semel bene gesta sunt ulterius debeant iterari. uicario p̄ nobis sacramento firmari precepimus: suessionensis presulis
Lesijardi multozq; cum eo sacerdotum. tam decem quā ceteroz cōpendiensium ex cōmunicatione jobosari. litteris & precepto sanciri. maiestatis
regis sigillo pariter insigniri:

POS
LIZ



R

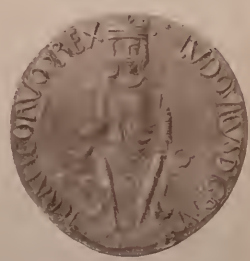
IN DEI NOMINE. IHSU EGO PROSPERATIONE FRANCORUM REX HENRICUS; Quia predecessores nri francorum regibus
 sedem suam uillam scilicet compendium ob dignitatem singulari sanctuarii. ususq; sui multiplicatam. quodam amoris privilegio
 casam fuisse cognouimus: ideo nos quoq; consideratione simili nri eam temporibus disposuimus diligendam; Statuimus igitur
 & statuendo firmamus. ut tam clerici quam laici. pauperes seu diuites omnes eius acule tanta in perpetuum securitate donentur.
 qui non committat ne timeat. qui autem commiserit. secundum leges expectet iudicari; firmamus inquam ut nullus qui eam inhabitet
 per regem aut per ministeriales suos siue etiam assensu illius. alicubi infra quinq; leucas. propriis ipsius regis seruientibus exceptis
 capiatur. nisi forte delinquendo fugit quis presentialiter interceptus. & tunc etiam si misericordia non subuenit. pro ratione saltem
 delicti quod commissum est legaliter emendetur; Quod si aduersus illos qui quempiam rex aut ministeriales sui querelam habuerint. ad eum
 subuenit potestate qui accensatus manserit. fiat inde proclamatio. & quantum potestas illa secundum iustitiam potest aut debet. compendij
 clamatores recipere non recusent. plena usq; ad diem placati securitate eidem inculpato concessa; Si uero per potestatem predictam exequi reme-
 iustitiam. per totam placati diem atq; noctem futuram inducis ei datis. quando abeundi quolibet sine pecunia tamen securum adhuc habeat
 facultatem. nulla postmodum ex parte regis securitate confidat; Porro si relicta pecunia legi non sufficit & emendationi ea suscepta. nichil ultra
 ab eo qui iustitiam fecerit exigatur. si autem superauerit. pro legibus emendatione completa. reliquum dimittat; Volumus preterea atq; precipimus
 ut quotiens seruientes regis sepedictorum hominum boues. uacas. uimenta. porcos. oues. seu alia cuiuslibet generis animalia in foris facto capto-
 rum se dixerint inuenisse. custodq; animalium quicumq; iste ille negauerit. seruientes si uoluerint illud compere sacramento. & sic tandem
 custos predictus lege qua uiuit duobus uidelicet solidis. siue unum siue plurima. siue unius hominis siue multorum sint animalia.
 ea redimat. ei uero in cuius inuenta sunt dampno dampnum quod presentialiter factum est. pro estimatione congrua restituetur;

De cetero quia multo sumptu multoq; labore quidam ex ipsis hominibus exstripationes quasdam que uulgo essart appellantur in silua nra

cum in unquam in longo iam tempore incultas atq; deseratas uisserimus remanere. pro anima tamen gloriose recordationis matris nre nihilum

q̄ communione audierint. Et si ille q̄ fouffactu fecit ad aliqd̄ receptacm̄ p̄xerit. ⁊ iurati ad ip̄m̄ receptacm̄ q̄m̄ miserint. jano ul̄ p̄m̄atib̄ ip̄m̄ loq̄ q̄m̄oniam fecerint. ut de illo munico suo cū p̄ctatime faciat.
 fiat sup̄ dicta e. ⁊ si fouffactore uoluerit. accipiant p̄ctatime. ⁊ si facere noluerit. p̄a auxiliatores q̄ faciendi uindicta de cope. ⁊ de pecunia ip̄m̄ q̄ fouffactu fecit. ⁊ hoiū illi receptacm̄ ubi munice suis fuerit.
 Ac si migrator in hanc uilla ad mercandu uenerit. ⁊ aliqs̄ ei aliqd̄ fouffecerit. infra leiga ip̄m̄ uille. si clamore inde audierint iurati ⁊ mercatoz nulla eū inuenierit. auxiliatores uindicta faciendi recte scdm̄ opi
 nione sua erunt. nisi mercatoz de hostib̄ eorū fuerit. Et si ad aliqd̄ receptacm̄ ille aduſari p̄xerit. si ip̄e mercatoz ul̄ iurati ad eū miserint. nullo hoiū mercatoz s̄m̄ fouffecerit scdm̄ iudiciū illoz q̄ communione s̄gna
 uerint. ul̄ p̄bare et ostende poterit se illud fouffactu n̄ fecisse. eis satis erit. ⁊ si facere noluerit. p̄a sunt uilla cape eū poterunt uindicta de illo facere. Ceterum nemo p̄ter se ⁊ clappere sui poterit conduere
 infra uilla. hoiem q̄ fouffecerit alicui q̄ hanc communione iurauerit. nisi fouffactu uenerit eundem. scdm̄ iudiciū illoz q̄ communione s̄gnauerint. Ad si abbas ecclesie ignoranter adduxerit incande uilla hoiem
 q̄ fouffactu fecerit alicui de communione. p̄ qua sibi offensu fuerit illi ex de hostib̄ ip̄m̄. nullom̄ ei p̄a adducet u. illo uiruz q̄ communione s̄gnauerint. ⁊ ea uice reducere eū poterit. Pecunia illa qua hoiū
 de ista communione crediderunt antequa communione iurassent. si uelabere u. poterunt p̄m̄ uſu clamore fecerint. quarent quogom̄ poterit qd̄ credita pecunia ita habebunt. ⁊ illa u. pecunia qua crediderunt p̄ qua
 hanc communione iurauerunt. nulli homine capient nisi sit debitor ul̄ fidei ſor. Et si ex pane ⁊ uinū sui causa segritas compendii adduxerit. p̄a si de sordia nre hoiū uille ⁊ dnm̄ illi curate
 rit. quatuor dies habebit licentia uenclendi pane ⁊ uinū infra uilla. ⁊ deſerendi munimos. ⁊ alia pecunia sua p̄ter pane ⁊ uinū. nisi ip̄e fecerit fouffactu ul̄ fuerit eū illis q̄ fecerunt. Nullus aut homo de
 eade uilla q̄ hanc communione iurauerit credet pecunia sua ul̄ aliqd̄ commodabit hostib̄ uille quadu guerra durauerit. ⁊ si aliqs̄ p̄bare fuerit q̄m̄ hostib̄ crediti ſe. iusticia de eo fiet. scdm̄ iudiciū illoz qui
 communione s̄gnauerunt. Et si aliquido cont̄ hostes suos erigerint honunes uille. nullus eorū loquet eū hostib̄ nisi licentia ip̄m̄ q̄ custodierint amunione. Statuta ad hoc hoiū iurauerit qd̄ Henricus p̄p̄
 amore. ul̄ cognatione deportauerunt. ⁊ nemiue p̄p̄ iunmicia legerint. iunctu iudiciū fecerint scdm̄ sua existimatione. oms̄ alij iurauerit qd̄ ide iudiciū qd̄ p̄dicti statuti sup̄ eos fecerunt patientia ⁊
 concedent nisi p̄bare poterunt qd̄ de censu p̄po soluerit nequeunt. Preterea concessim̄ ut uniū hoiū infra mura uille. p̄terea commoantes in eui cuiq̄. q̄a moxant communione iurent. q̄ u iurare
 noluerit. illi q̄ iurauerunt de domo ip̄m̄. ⁊ de pecunia iusticia faciant. Si quis eorū de communione aliqd̄ fouffecerit. ⁊ p̄uſatos eundem noluerit. hoiū communione faciant grande iusticia. Si q̄s u ad somi p̄on
 greganda communione factu n̄ uenerit. duodeci denarijs eundem. Ego aut Ludouic̄ rex notū oib̄. ee uolo. qd̄ hoiū communione deluacenis q̄m̄ communione sua tenuerit anob̄ interrogati duxerunt. qd̄ ex quo commu
 nione iurauerit niqua manu mortua. Deluaco dari uiderunt. ⁊ se hoc aut nos si opus eet iurauerunt. Ut ita factu sit demerps̄ in conuulsiū memorie literarū ⁊ acti. n̄ q̄. Signi auctoritate p̄bocari. n̄ ⁊ nois
 caractere confirmari p̄cepim̄. Actum publice parisi. Anno ab incarnatione dñi. m̄. c. l. iij. Regni u. n̄. decimo. vi. Willelm̄ impalatio nro. quoz̄ subtitulata ſc̄ uoia ⁊ signa. Dom̄ aut nra sine dapi
 fero tunc erit. S. Guadonis butclary. S. Machie constabulary. S. Machie camgarij.

Dat̄ p̄ manu hugoni
 P
 L
 F
 L
 cancellary:



70 - 72 de la Collection de 1870 (Papier, Velleux)
 Original aux Archives de la Seine-Inférieure

70 - 72 de la Collection de 1870 (Papier, Velleux)

70 - 72 de la Collection de 1870 (Papier, Velleux)

N^o 8 de la Collection de M^{rs} Seigné-DelaCourte
sur l'original aux archives de l'État.

Au dos de la feuille est écrit

de Majora de canla

T
R
R
G
R
T
P
H
V
M

In nomine sancte et individue trinitatis Amen Hugo boumensis
 ecclie decanus et capitulum omnibus iussibus Houint unius presences ac futuri quod cum inter nos et Drogonem
 maliosum sup multas querelas multa habita fuisset contentiosa tandem deo uolente assensu partis utriusque
 sepulta est contentio compositione in hunc modum interueniente. Si quidem prefatus drogo extraxit illam
 de qua cura fuerat contentio inter ipsum et ecclesiam hoc modo iure hereditario possidebit in preteritis exco-
 lendis. Terrę illius que suue ipse asserit curię xi. modiatas et duas sext. capite in mensura. medietatem ecclie
 ad fructuum medietatem. Aliam uero ad ecclesiam gabam. et si quid ultra predictam mensuram terrę superfuerit ipse
 ad uoluntate ecclie eam. Debet autē ipse predicta tempore suis heretate marlaye. ac legitime excole. Si uero tempore succē-
 dere et defuncti debet curie gregē eius fructu digno a fac. et ipse gregē suos que ei possident. regerit ab ecclia infra xl. dies
 sine fidei consensione aut pcuri inuisione. arbitrio et consideratione cultor legitimus eam tenentur emendare.
 Domu et mansu sui tenentur de ecclia ad exco. su sub annua pensione duos denarios Domu uero predictam sic seruiat integram
 et idonea ut mensuram tempore in ea absque deterioracione recipi ac reuerari possit annona ecclie quam gregem et mansu accepit
 ne pnce garbe usque ad ectione inuene anno. cum omni familia et rebz suis ext postis teneat usque ad libam ecclie aut ad caput
 penitentie. Ad totum uero sustinens cum omni fructu auene ipse habeat. uita et lenicia. hauros et rebauoris. greges. et uisum totu
 ecclie pte. scilicet si uoluerit. in eode manto ad receptione annuus decime gregis a disticare. et custodiendi pte reuerari. Quod si quā quoq
 gregē uendiderit de drogo in eia parte decime nre. omnino penitit. si in gregis nra aut comuni decima a ius aliqd decetio uendica
 bit. Omne aut potius ecclie de fructu predictę ecclie ei decima gregis uel tuis suis ad gregis adduci faciat absque omni emolime
 to meudis uel decimationis. In collectione agnoz uelle. an serui. pullor. agnoz unu. uell unu an ser. unu. pullu unu. nec
 de meliobz nre penitit. si de meliobz habeat. uocat. greg. ad colligendū. debet. et in ecclie pte. seruiat. Hec gregia in pte
 cuius uoluerit ad seruiciū hie in pte nra copale in pte nra pntione pntia drogo. uia ac suis greg. sollempne firmauerit. acq in
 pntis consensu pntia pntia. qd aliq nri appensione pntari deore postulat. hinc q. pntionis uentuerit. Wido miles de
 caillait. post se sui pntia. Baimle belloloo. Gilleber. et sup deo a no dicit mari. q. c. lxxviii.



N^o 4 de la Collection de M^{rs} Berghe-Delamont.
 sur l'original aux archives de F^o Duc
 Bibliothèque-Musée de Caen
 Sont en parchoimie
 Sont de papier en fragments
 Au dos de la feuille est écrit
 de maroia de caulainc

University of British Columbia Library

DUE DATE

MAR - 6 1970
MAR 6 - REC'D

UNIVERSITY OF B.C. LIBRARY



3 9424 02195 3960

